

# SOLIDARITÉ *d'égalité*



Octobre  
Novembre  
Décembre  
2009

*Souffle de  
vitalité!*

**L'agriculture en Europe et  
en Wallonie picarde** pages 4 ,5 et 6

**Rencontre avec  
Christiane Vienne** page 7

# Le congrès de rentrée



Le congrès de la fédération du PS de Wallonie picarde s'est déroulé ce mardi 6 octobre 2009 au «Moulin de la Hunelle».

Les délégués des sections ont examiné les modifications apportées aux articles 30, 36, 69, 74, 75, 78, 79, 80, 81, 82 et 82bis des statuts du PS.

Désormais, chaque membre, et surtout chaque mandataire, connaîtra très précisément les limites dans lesquelles il doit inscrire son action.

L'action d'un socialiste, quel que soit son niveau de responsabilités, devra être exclusivement mise au service de nos concitoyens et de nos valeurs.

Cela va sans dire, mais cela va sans doute encore mieux en l'écrivant noir sur blanc.

Ainsi l'article 69, §3, est on ne peut plus clair : «En acceptant d'exercer une responsabilité pour le compte du PS, les membres PS investis d'un mandat électif ou non électif ainsi que les collaborateurs du PS prennent à l'égard des militants, du Parti et des citoyens, l'engagement d'agir conformément aux valeurs et principes du PS, ce qui implique notamment de veiller en permanence à la cohérence entre les valeurs d'égalité, de solidarité, de liberté, de justice, de respect d'autrui, de transparence d'une part, et les actes accomplis d'autre part. Placée au-dessus de tout intérêt individuel ou privé, leur action s'exerce sans esprit de lucre ni favoritisme quelconque.»

Les statuts préciseront aussi très clairement que : contourner les règles par des moyens formellement réguliers peut être sanctionné de la même manière qu'une violation de ces règles :

- Le Bureau du Parti sera désormais chargé d'édicter les règles déontologiques qui s'appliquent aux mandataires du PS.
- Un Conseil de déontologie sera créé. Il remplacera le Comité d'audit.

- Ce Conseil de déontologie sera chargé de rendre des avis sur le respect des statuts et des règles déontologiques du PS.
- Il assumera des missions d'instruction. En cas d'urgence, il transmettra ses avis au Collège des Président et vice-Présidents du Parti.
- Le Conseil de déontologie pourra aussi «rendre des avis préalables et des conseils particuliers à la demande d'un membre ou d'une instance du Parti».
- «En cas d'atteinte grave à l'intérêt général et à la réputation du Parti, ou de refus manifeste de collaborer, le Collège des Président et vice-Présidents pourra proposer au Bureau l'exclusion pure et simple du mandataire».

Bien entendu, chacun espère que l'on ne doive jamais recourir à ces nouvelles dispositions.

Après ce chapitre statutaire, les congressistes ont pris connaissance de deux rapports particulièrement détaillés sur la situation de la Région, de la Communauté française et, enfin, de la Province de Hainaut.

Le premier rapport a été introduit par le Ministre-Président des Gouvernements wallon et de la Communauté française, Rudy Demotte, tandis que le second fut présenté par le Député provincial en charge du Budget, Serge Hustache.

En raison de l'importance de ces communications, nous revenons dans le prochain numéro, sur le contenu de celles-ci.



## La Machine est belle et bien lancée !



La vie des MJS Wallonie Picarde suit son cours. De plus en plus de sections MJS locales se développent, qu'il s'agisse de Leuze-en-Hainaut, Estaimpuis, Péruwelz, Ath-Beloeil-Bernissart-Chièvres-Frasnes, Mouscron ou, encore, Tournai. Chaque structure locale développe ses activités propres et nous en sommes très heureux !

Du côté de la Fédération MJS Wapi, le travail d'élaboration des statuts mis en place par la déléguée aux statuts touche à sa fin. Notre fédération adoptera ses statuts propres dans les prochaines semaines.

La communication de notre fédération continue également son petit bonhomme de chemin puisque le site des MJS Wapi ainsi que notre profil facebook sont régulièrement actualisés. Notre site est consultable à l'adresse <http://mjswapi.wordpress.com/>.

Les groupes de travail, dont nous avons déjà eu l'occasion de vous parler, sont désormais opérationnels. Chaque responsable

a dorénavant pour mission de l'animer, de dégager des pistes de réflexion et de déposer des propositions concrètes.

Si vous êtes intéressé(e) par ces groupes de travail, en voici les thèmes :

- Ecologie/ Energies renouvelables ;
- Politique des Etrangers ;
- Enseignement ;
- Sports ;
- Mondialisation.

Vous souhaitez collaborer à l'un ou l'autre de ses groupes de travail, notre mouvement est à votre disposition !

Nul doute que nous pourrons vous présenter quelques pistes prochainement.

*Pour les MJS,  
Bruno LEFEBVRE  
Président de la Fédération*



## Faire tomber nos murs

En regardant les commémorations du vingtième anniversaire de la chute du Mur de Berlin, en novembre dernier, je me suis souvenu, comme beaucoup d'entre nous, de ce 9 novembre 1989.

J'étais devant mon poste de télévision ce jour-là, heureux et enthousiaste de voir la liesse de ces gens libérés des régimes communistes, ému aussi des images de

retrouvailles de familles séparées pendant des années par le rempart de béton symbole du refus de la liberté.

Aujourd'hui, si quelques morceaux du Mur de Berlin ne tiennent plus debout que pour la nécessité du souvenir, il reste encore dans le monde de nombreuses barrières. Entre l'Espagne et le Maroc, entre les États-Unis et le Mexique, entre l'Inde et le Pakistan, entre Israël et la Palestine. Comme si la peur de l'autre nous permettait d'être nous-mêmes.

Je m'interroge sur ces barrières modernes. Sont-elles là pour nous permettre de mieux vivre, ou bien nous enferment-elles dans une vision trop étroite, qui réduit l'autre à un étranger ? Les nouveaux murs du XXIe siècle sont autant de nouveaux combats à entreprendre.

Ces frontières nous renvoient aux nôtres, celles qui façonnent nos vies de tous les jours. L'injustice, le manque de respect, l'intolérance, voilà encore d'autres murs à faire tomber.

Pour cette année 2010, je vous souhaite de faire tomber toutes les barrières qui vous empêchent de vivre pleinement, et je terminerai en citant Périclès, un philosophe grec de l'Antiquité, qui disait : « Il n'est pas de bonheur sans liberté, ni de liberté sans courage. »

Bonne année à toutes et à tous.

Daniel Senesael  
Président fédéral



## Un budget équitable pour faire face à la crise libérale

Les analystes nous annoncent la fin de la crise. Nous en saluons l'augure mais, pour l'heure, nous en ressentons durement les effets. Des travailleurs perdent leur emploi, des entreprises craignent pour leur survie et, comme tant d'autres régions du monde, la Wallonie fait face à la tourmente.

Nouvel indicateur de cette réalité, l'impact de la crise s'est clairement manifesté à l'occasion de la confection des budgets 2010. Nous y avons enregistré une diminution de 590 millions d'euros de recettes régionales wallonnes par rapport à 2009 et une baisse de 560 millions d'euros des recettes de la Communauté.

Face à cette réalité des chiffres, on voudrait maudire une nouvelle fois l'âpreté au gain et l'irresponsabilité de ceux qui ont profité, sans vergogne, des aventures financières mondiales. Cela ne changerait hélas rien à la situation des hommes et des femmes qui doivent pouvoir continuer à travailler, se loger, se soigner, c'est-à-dire vivre dans des conditions dignes de nos sociétés.

Le rôle d'un Gouvernement conduit par les socialistes a donc été d'agir de façon responsable et équitable. Cela signifie que nous n'avons pas choisi la facilité égoïste qui aurait reporté la dette et ses intérêts sur nos enfants. Cela signifie, aussi, que nous avons veillé à répartir l'effort de manière équitable, en préservant les revenus modestes et moyens, en épargnant des secteurs essentiels pour l'avenir comme l'enseignement et en conservant des crédits suffisants pour nos politiques de relance.

Car, heureusement, nous ne sommes pas revenus à notre point de départ. De plus en plus d'éléments indiquent que la crise n'a pas balayé les efforts que nous avons fournis au cours de la décennie écoulée, avec le Contrat d'Avenir pour la Wallonie puis le plan Marshall. L'assainissement structurel de notre tissu économique fait qu'aujourd'hui nous résistons à ces temps difficiles, parfois mieux que d'autres régions. Les fondations que nous avons posées seront donc là pour nous permettre de bâtir notre redressement dès les premiers temps de la reprise.

Voilà pourquoi le nouveau plan Marshall, le plan Marshall 2. vert de l'Olivier que nous finalisons actuellement avec les partenaires sociaux est essentiel. Il continue plus que jamais à concentrer nos moyens sur les politiques les plus porteuses en termes de création d'activités et d'emplois. Intégrant plus largement la dimension « durable », il aborde celle-ci sous l'angle de la solidarité environnementale que défend notre parti. Il vise ainsi à mettre les comportements favorables aux économies d'énergie à la portée de tous, tout en soutenant les filières durables potentiellement riches en emplois peu délocalisables. Par cela, comme par des mesures prises en matière d'accueil de l'enfance ou d'aide à l'autonomie des aînés, dont les conséquences positives s'expriment à la fois sur le terrain social et économique, nous poursuivons notre action de fond en faveur d'un dynamisme wallon s'affirmant dans la cohésion sociale.

Ensemble, continuons d'œuvrer pour que notre Wallonie picarde, forte de son potentiel endogène et de son articulation charnière entre les métropoles lilloise et bruxelloise, mette son énergie et sa créativité au service du bien-être de ses habitants et de ce projet collectif de redressement durable dont nous voyons qu'il porte ses fruits.

Rudy Demotte  
Ministre-Président

## Fédération PS de Wallonie picarde

**Directeur de publication:** Daniel Senesael

**Secrétariat:** N. Debrycke, Q. Huart et J.-M. Nottebaert

**Mise en page:** ICR imprimerie S.A



Imprimé sur papier recyclé

## La boîte à Idées

Vous souhaitez réagir à propos d'un sujet ?

Envoyez-nous vos articles à l'adresse suivante:

Rue Barre Saint-Brice 22 - 7500 Tournai

pswalloniepicarde@hotmail.com

ps-walloniepicarde.be





Christian Ducattillon,  
militant

## La crise

A la fin de l'été, les médias s'épanchaient sur la crise agricole qui sévit chez nous. Elle n'est pas nouvelle cette crise. Depuis trente ans, le nombre de fermes en activité n'a cessé de s'amenuiser. Là où nous pouvions compter 25 fermes, il en reste 4 ou 5. Toutes les activités en amont et en aval ont suivi. Que de laiteries de cantons ou de commerces de grains ou de fourrages ont disparus !

Et maintenant, les dernières fermes en place éprouvent de telles difficultés que beaucoup d'entre elles vont devoir cesser leurs activités faute de moyens. Il ne s'agit pas que du lait. La viande est à vil prix, les céréales s'achètent pour moins qu'une croûte de pain, il ne faut plus produire de betterave sucrière. Les agriculteurs se reportent sur la production de légumes ou de pommes de terre et les cours de ces produits s'effondrent. Et il n'y a pas que les agriculteurs à en souffrir, les autres maillons de la filière également.

Mais d'où cela vient-il ? « Il faut savoir ce que l'on aime » disait Jean Ferrat. Quand un citoyen n'achète plus son pain à la bou-

langerie du quartier mais va dans une grande surface, il doit bien savoir que le boulanger n'en retire plus son petit bénéfice. Il doit bien savoir que si ses voisins font de même, le boulanger cessera ses activités. Le même citoyen doit savoir que lorsqu'il achète dans une grande surface plutôt que dans une autre, cela aura des conséquences pour cette dernière et ses travailleurs. De même, en choisissant du lait produit à 2500 km de chez nous, il faut savoir que le lait produit chez nous ne s'est pas vendu.

Dans une filière, chaque maillon a son utilité. A quoi sert un rayon « pains » s'il est vide ? Mais également, à quoi sert un champ de blé ? si le grain n'est pas stocké puis transporté vers la meunerie, si la farine n'est pas tamisée pour être envoyée chez le boulanger pour la pétrir et façonner un pain, si ce pain n'est pas présenté et mis à la disposition des consommateurs ?

Ce n'est pas nouveau. Les plus grands spécialistes du monde entier savent que l'intérêt des paysans et celui des travailleurs sont convergents. Qu'ils soient travailleurs du fer, du bois ou de la terre, qu'ils utilisent des outils simples ou compliqués, leurs besoins convergent. L'agriculture est une activité primordiale et n'est pas isolée.

## L'agriculture mondiale

Au niveau mondial, n'oublions pas l'essentiel : subvenir aux besoins alimentaires des 9,3 milliards attendus sur terre en 2050. Et ce n'est pas si simple. Alors que les prix des céréales et du lait s'élevaient quelque peu en 2007-2008, au soulagement des paysans de chez nous, nous assistons aux « émeutes de la faim » dans les pays les plus pauvres à cause de la flambée des prix. Cette flambée des cours agricoles a fait ressortir leur forte volatilité et mis à mal le dogme de l'autorégulation des marchés.

Sur six milliards d'hommes, il y a trois milliards de paysans. Lorsque la politique des marchés mondiaux vise l'augmentation de la production et la baisse des prix internationaux, les paysans des pays riches n'en sortent plus, les paysans des pays pauvres non plus. La libéralisation du secteur agricole et le libre-échange orientent les cours en des prix internationaux : le prix des excédents vendables par les pays qui ont la meilleure productivité, soit les plus bas salaires, soit les plus fortes subventions. Il faut que la politique européenne puisse garder les moyens d'un contre-pouvoir. Le problème laitier mis en exergue ces dernières

semaines illustre la question des accords interprofessionnels et des filières. Il montre bien également l'évolution des prix.



## L'Europe et l'agriculture

La politique agricole commune (PAC) est un des axes principaux de l'UE, depuis sa création. Après avoir réglé l'importante question de l'autosuffisance alimentaire, elle s'ingénie à agir sur les échanges commerciaux et les équilibres qui jouent au niveau mondial. Il n'y a pas que les questions économiques, il est un élément important : les contacts et les relations nouées indiquent l'importance de l'humain.

Les propositions retenues par le seul eurodéputé belge de la Commission agriculture du Parlement européen, Marc Tarabella, soutient le renforcement du pouvoir du Parlement européen. C'est essentiel que la PAC évolue avec les besoins sociétaux. La PAC intègre également les considérations liées à la biodiversité, la protection de l'eau et des sols, l'atténuation des changements climatiques, y compris la réduction des émissions de gaz

à effet de serre, la réduction des émissions d'ammoniac et l'utilisation durable des pesticides. Comme les autres Etats membres de l'UE, la Belgique a pris des mesures visant à encourager la protection et valoriser les paysages et la biodiversité. L'agriculture biologique répond à une demande de la population et elle a sa place.

Créée en 1962, la politique agricole commune (PAC) a atteint son objectif d'autosuffisance alimentaire. Elle a évolué et devra encore évoluer.

## Le climat et l'agriculture

Le changement climatique est reconnu, avec une hausse sensible de la température moyenne. Les températures minimum et maximum basculent vers des extrêmes. Les pertes économiques liées aux catastrophes naturelles ont augmenté ces dernières années. Comme les autres secteurs, l'agriculture est à la fois affectée par le réchauffement tout en y participant. Elle doit répondre à la double contrainte de réduire les émissions de gaz responsables du réchauffement tout en s'adaptant aux impacts attendus du changement climatique. Les émissions issues

de l'agriculture européenne diminuent sensiblement, baissant de 20% entre 1990 et 2005 grâce au développement de nouvelles techniques et à la réduction des cheptels (CH<sub>4</sub>, N<sub>2</sub>O).

L'impact du changement climatique sur l'agriculture est attendu sur la pénurie d'eau, une probabilité accrue des inondations et sécheresses (calamités agricoles), une virulence accrue de maladies et ravageurs, une irrégularité des récoltes. Pour la Wallonie picarde, ce sera peut-être aussi la nécessité de s'adapter à d'autres types ou d'autres modes de cultures.



## La Wallonie picarde et l'agriculture

Le statut d'indépendant est le plus fréquent avec ses faiblesses quant à la protection sociale. Pourtant, le métier est dangereux : les engins, les animaux, les produits phytosanitaires apportent leur danger spécifique.

Le statut d'aidant, même s'il a légèrement progressé, reste réellément en retrait. La protection sociale retient toute notre attention.

Bien que le métier s'exerce dans un environnement naturel, les dangers du métier sont bien réels (statistiques), tant avec l'emploi de produits et machines dangereux qu'avec les animaux de grande taille.



Les femmes ont un travail pénible peu reconnu : pas de chômage ni de congés payés. La sécurité de l'emploi diminue. Au point de vue économique, la dépendance commerciale est importante avec l'amont et l'aval et la dépendance des groupes industriels et financiers.

L'agriculture est très importante pour toutes nos communes rurales. Les agriculteurs produisent des denrées alimentaires, c'est leur activité première. De type familial, la plupart des exploitations sont de petite taille. Elles jouent un rôle important dans le monde rural. Leur activité n'est pas isolée, elle est le premier ou un des premiers maillons de la chaîne alimentaire.

La Wallonie picarde est une des sous-régions belges où l'agriculture occupe une grande surface par rapport à la superficie totale. La culture y a plus d'importance que les herbages. Ses 80.000 ha sont classés en zone limoneuse (3/4) et sablo-limoneuse (1/4) et représentent plus du tiers des terres agricoles du Hainaut. Depuis 1950, le nombre d'exploitations diminue pour passer de 13.000 en 1950 à 3.700 en 1990 et moins de 2000 actuellement. En parallèle, sur la même période, 9 emplois agricoles sur 10 furent perdus en 60 ans. La dégradation du revenu à l'hectare ne cesse de



diminuer. En cause, les coûts de production augmentent alors que les prix de vente stagnent ou diminuent.

Pour tenter de sauvegarder sa rentabilité, des agriculteurs ne trouvent souvent de solutions que dans des investissements considérables en bâtiments et matériels avec le recours à l'emprunt. Aujourd'hui, la situation de nombreux agriculteurs est dramatique. Ils sont loin d'être responsables mais sont les victimes de l'évolution défavorable des conditions économiques. La situation de la Wallonie picarde a la particularité de disposer d'importantes industries agro-alimentaires qui drainent une partie de la production agricole (pommes de terre, chicorées,...).

L'ouverture des marchés semble inéluctable, avec en parallèle la mondialisation des échanges. Les faits apportent leur lot d'avantages et d'opportunités comme d'inconvénients et de faiblesses. Le savoir-faire des agriculteurs, la qualité de l'enseignement agricole et agronomique sont des atouts pour appréhender l'avenir. Les techniques s'améliorent de manière continue. La recherche privée et la présence du CARAH sont importantes pour l'agriculteur de Wallonie picarde.

La diversification est souvent avancée comme une solution. Elle l'est, mais pour des cas particuliers seulement, pas en généralités. De plus, diversifier ne doit pas être source d'éparpillement. Nous devons également tenir compte des disponibilités



en main-d'œuvre familiale ou des possibilités de rémunération de personnel.

Se former et s'informer permet d'être plus fort pour affronter les évolutions du monde qui nous entoure. L'avenir des agriculteurs de Wallonie picarde passe par le renforcement de ces atouts afin de s'adapter aux évolutions de demain.

## Jouez la carte de la solidarité !

### Souhaitez vos vœux avec les cartes de Solidarité Socialiste

Du côté de la fédération MJS Wapi, le travail d'élaboration de Solidarité Socialiste est la seule organisation de coopération au développement qui porte haut et fort les valeurs socialistes en Belgique francophone. Elle lutte, avec ses quelque quarante partenaires, pour une répartition plus juste des pouvoirs et des richesses dans douze pays en Afrique, en Amérique latine et au Proche-Orient. Ensemble, ils contribuent à créer et à renforcer les solidarités, à combattre l'exclusion et les inégalités afin que tous puissent se nourrir à leur faim, accéder aux soins de santé, travailler décemment et mener une vie digne. Solidarité Socialiste informe et forme également la population de Bruxelles et de

Wallonie sur les mécanismes internationaux qui ont des conséquences concrètes et dramatiques sur leurs conditions de vie. Pour participer au financement de ses projets, Solidarité Socialiste vend de magnifiques sets de dix cartes de vœux identiques représentant des sacs d'épices typiques des souks de Casablanca au Maroc, un village traditionnel du Burkina Faso, les motifs d'une tapisserie palestinienne, le portrait d'une fleuriste mexicaine et le face-à-face entre un enfant-pêcheur et le fleuve Congo en République Démocratique du Congo.

En achetant ces cartes, tout en souhaitant à vos proches vos meilleurs vœux pour l'année 2010, vous contribuez au soutien d'actions de solidarité internationale qui promeuvent la dignité humaine et le respect des droits fondamentaux pour tous !



Infos et commandes

02/505.40.70  
fcd@solsoc.be

## Rencontre avec Christiane Vienne



Depuis deux ans à la tête de «Présence & Action culturelles Mouscron», la sénatrice Christiane Vienne contribue à dynamiser l'offre Culturelle à Mouscron. Rencontre et interview... pour un aperçu des activités organisées en 2010...

*SE : Christiane Vienne, le but de «PAC Mouscron», c'est de développer la culture à Mouscron ?*

*Christiane Vienne :* La «culture»... le mot peut faire peur, quand il renvoie à une image élitiste ou poussiéreuse. Le but de «PAC Mouscron», c'est justement démontrer que la culture, ce n'est pas ça ! C'est comprendre la société en mouvement et pouvoir se forger une opinion. Je ne veux pas d'un élitisme culturel : les intervenants ont à cœur d'aborder des sujets parfois complexes sous un angle accessible au grand public.

*SE : Parlez-nous de ces activités...*

*Christiane Vienne :* «PAC Mouscron» propose avant tout des rencontres et un vrai échange avec le public. Les conférences portent le débat sur des sujets de société ou d'actualité. Les cafés-philo invitent à la rencontre d'une personnalité, d'un parcours, d'un vécu... La dimension humaine est essentielle à mes yeux. Et la convivialité également : très souvent, la discussion se prolonge, autour d'un verre, entre l'orateur du jour et les membres du public qui le souhaitent... et les orateurs sont très heureux de cette convivialité typiquement mouscronnoise !

“ **La dimension humaine est essentielle à mes yeux !** ”

*SE : La formule fonctionne, donc ?*

*Christiane Vienne :* Cela correspond à une vraie demande : le public est au rendez-vous. Il est composé pour moitié d'habités, pour moitié de personnes intéressées spécifiquement par le thème de la conférence du jour. Ce qui est très sympathique, et qui prouve que la formule convainc, c'est que ces «curieux d'un soir» reviennent aussi par la suite... Certaines conférences, en 2008 et 2009, ont ainsi connu un public de 200 personnes !

*SE : Et en 2010 ?*

*Christiane Vienne :* Les soirées ont lieu au Centre Staquet, à 19h30. Pour inaugurer cette saison, j'accueillerai Michel Daerden, le mardi 19 janvier, pour un café-philo. Ce sera l'occasion de mieux cerner cette personnalité hors-normes, à travers le parcours qui l'a conduit à la politique.

Ensuite, une conférence le mardi 9 février : «Les mondes de la pensée». Jacques Rifflet relève le défi de présenter un panorama des religions, mouvements philosophiques et ésotériques qui ont façonné l'Humanité... Cette conférence sera une introduction idéale au café-philo suivant, qui aura lieu le mardi 23 février : «Foi et doutes, la rencontre d'un croyant et d'un mécréant»... Un dialogue mené par deux psychosociologues : Marcel Bolle de Bal et Vincent Hanssens.

Le mardi 9 mars, nous nous interrogerons sur la fonction politique : comment a-t-elle évolué au cours de ces dernières années, et dans quelle direction évoluera-t-elle encore ? Le débat sera animé par un politologue, et j'aurai le plaisir d'accueillir notre Ministre-Président, Rudy Demotte.

Quelques jours plus tard, ce sera au tour d'une autre «pointure» politique de se livrer à l'exercice du café-philo : Herman de Croo, Ministre d'Etat et Président de la Chambre de 1999 à 2007, interviendra sur le thème «Demain le Tiers-Monde, c'est vous».

La fin de ce premier semestre sera consacré à des thèmes d'actualité : le mardi 24 avril, Paul Danblon sera l'orateur d'une conférence intitulée «Le créationnisme : un nouvel obscurantisme ?» Le mois de mai verra le traditionnel gala de cinéma, organisé dans le cadre de la Journée Internationale de Lutte contre l'Homophobie, ainsi que l'événement «Le Temps des Crises», élément de la campagne «Merci l'impôt !» Enfin, nous clôturerons ce semestre par une grande conférence sur le sport, en compagnie notamment d'Alain Courtois... suivie par une soirée de «fin de semestre», pour terminer sur une note musicale et festive !



*SE : Voilà un agenda déjà bien rempli pour 2010 !*

*Christiane Vienne :* En effet ! Mais être présidente de PAC Mouscron est passionnant... C'est un surcroît d'activités en regard des dossiers législatifs que je porte au Sénat et qui demandent beaucoup d'investissement... mais c'est un vrai bonheur !

*SE : Un dernier mot aux camarades ?*

*Christiane Vienne :* Oui ! Je leur fixe rendez-vous le vendredi 22 janvier, à 18h, pour ma traditionnelle soirée de vœux ! Je les accueillerai à La Blommerie, Drève Gustave Fache 2, à Mouscron.



Dans le cadre des Antoniades 2010

Dimanche **17 janvier** 2010  
dès **10h30**

10<sup>ème</sup> apéritif-voeux du Ministre-Président  
de la Région wallonne et de la Communauté française

# Rudy Demotte

●●● Résidence d'Artistes du Pays des Collines  
Place Nouille à Flobecq

Invitation cordiale à toutes et tous !



[apero@rudymotte.be](mailto:apero@rudymotte.be)